

D 1076 HAÏTI: TROIS COLLÉGIENS ABATTUS

De graves incidents survenus le 28 novembre 1985 témoignent du climat politique de tension croissante (cf. DIAL D 1041). Ce jour-là deux collégiens étaient abattus par balles et un autre frappé à mort à l'intérieur d'établissements scolaires, à l'occasion de manifestations d'opposition se déroulant dans les rues voisines. L'assassinat délibéré du jeune Jean-Robert Cius est en réalité un avertissement adressé aux prêtres qui mobilisent la jeunesse, comme lors du Concile des jeunes d'Haïti (cf. DIAL D 1029), ou qui travaillent à l'information des gens du peuple (cf. DIAL D 1051). Ci-dessous quelques éléments sur les derniers événements.

Note DIAL

**1- Les faits (information de la Conférence haïtienne des religieux)**

Mercredi 27 novembre, une manifestation pacifique sort de Raboteau à 11 H du matin. Ceux qui défilent sont des enfants et des jeunes.

- Les établissements se vident entre 11 H et 11 H 30. Les parents vont chercher leurs enfants.
- Des petits feux s'allument dans les carrefours.
- Le Collège Immaculée-Conception continue à travailler jusqu'à 6 H du soir.
- Les forces armées tirent en l'air, mais les groupes se reforment rapidement. A la tombée de la nuit, le calme revient.

Jeudi 28 novembre, les manifestations reprennent vers 8 H 30 du matin, toujours sans armes, mais avec pancartes et slogans.

- Les établissements se vident sauf le Collège des Pères (Immaculée-Conception).
- Des étudiants du secondaire grossissent le groupe des manifestants.
- Vers 9 H 45 les manifestants quittent la rue et envahissent des établissements secondaires.
- A 10 H 15 ils pénètrent dans la cour du Collège Immaculée-Conception et invitent les élèves à les suivre. Le collège se vide. Il ne reste qu'une quarantaine d'enfants dans l'établissement.
- A ce moment un militaire, du portail de l'école, tire à l'intérieur sur un élève, Jean-Robert Cius, paisiblement adossé à la porte d'une classe, à 1 m 50 du Père Rosaire Guévin, premier responsable du Collège Immaculée-Conception. Jean-Robert Cius était un élève de Rhéto, il avait 19 ans.
- Peu après un élève du Collège des Gonaïves, Markenson Michel (classe de 6e), témoin de l'assassinat, pousse un cri d'indignation et se voit poursuivi dans une cour où il est abattu. Un peu plus tard, Daniel Israel, élève du Collège Jean-Jacques Dessalines est battu à mort. Il succombe à ses blessures vers 3 H de l'après-midi.

**2- Déclaration de Mgr Constant, évêque des Gonaïves, à l'occasion des événements des 27 et 28 novembre 1985 dans la Cité de l'Indépendance**

Frères et Soeurs bien-aimés de la ville et du diocèse des Gonaïves,

Je constate jusqu'à quel point vous êtes plongés dans l'angoisse et la consternation. Jean-Robert Cius, un élève de Rhéto au Collège Immaculée-Conception,

vient de rendre le dernier soupir dans des circonstances qui soulèvent la réprobation générale.

Alors qu'il se tenait à la porte de la classe de 6e au rez-de-chaussée, tout près du président du Conseil d'administration, le Rév. Père Rosaire Guévin, une balle assassine l'a atteint en plein coeur.

On s'attendait à voir les forces de police intervenir pour l'ordre, la discipline, la justice. Alors on s'étonne de ces coups de feu tirés directement sur des étudiants qui n'étaient mêlés à aucune manifestation et que les responsables avaient retenus à l'intérieur de l'établissement pour plus de sécurité.

D'après les informations que nous avons reçues, d'autres familles sont plongées dans le deuil parce qu'on a aussi tiré sur d'autres jeunes dans d'autres quartiers ou établissements.

Devant de tels événements, à l'écoute de tant de lamentations, de tant de gémissements et de sanglots de toutes ces "Rachels" qui "pleurent leurs enfants et ne veulent pas se consoler de ce qu'ils ne sont plus", on est forcé de se demander:

Quel prix fait-on de la vie humaine? Met-on sur le même pied l'homme et le bétail?

A-t-on partout et à tous les niveaux une conscience réelle des droits humains, des droits de tous et de chacun quel qu'il soit?

Quelle conscience a-t-on du rôle de l'autorité? Est-elle vraiment service de la Communauté, service du Bien commun? Est-elle délégation de la communauté par la communauté?

Quand nous avons la pénible opportunité de constater qu'elle s'exerce parfois d'une manière aveugle, inconsidérée, nous ne pouvons que déplorer un tel état de choses et protester avec les familles éplorées. Car tous ces jeunes qui manifestaient dans les rues n'avaient ni armes ni bâtons et n'attaquaient personne.

Nous espérons vivement que les responsables ne tarderont pas à trouver une solution juste et équitable pour ceux qui ont été arrêtés et emprisonnés.

Nous lançons un appel général au calme et à la réflexion. Tout énervement, tout refus de dialogue risquent d'entraîner des conséquences extrêmement graves.

Nous envoyons nos sincères condoléances à tous les parents des victimes. Nous prions avec eux et pour eux.

Nous invitons toute la communauté à leur apporter, dans un esprit de solidarité, le concours dont ils ont besoin et exhortons tous les chrétiens à prier pour la Paix.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Gonaïves, ce 28 novembre 1985

Emmanuel Constant  
Evêque des Gonaïves

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441